

Sous-marins téléguidés canadiens

La société International Submarine Engineering, dont le siège est à Port Moody (Colombie-Britannique), construit des sous-marins sans équipage. Dernièrement, elle en a adapté un pour la Marine de guerre américaine.

Les premiers essais du submersible, connu sous le sigle de TROV (Tethered Remote Operated Vehicle) ont eu lieu dans le port de Vancouver à la fin du mois d'octobre.

Commandé à partir d'un navire en surface, le TROV est pourvu d'équipement vidéo et de pinces mécaniques destinées à effectuer des travaux tels que la récupération des torpilles.

International Submarine Engineering a été fondée il y a quatre ans par un ingénieur, M. Jim McFarlane, dont le travail consistait alors à mettre au point des sous-marins pour les sociétés de forages pétroliers en mer.

A l'heure actuelle, 22 bateaux de la Société sont à l'oeuvre en mer du Nord et au large des côtes de l'Australie, où ils sont affectés à l'inspection des oléogazoducs sous-marins, des plates-formes de forage, des têtes de puits et à des investigations des fonds marins. La Société a des filiales en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Mises en chantier en octobre

D'après des chiffres préliminaires communiqués par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, les mises en chantier au cours du mois d'octobre, compte tenu des facteurs saisonniers, représentaient un taux annuel de 215 800 logements pour toutes les régions. Le taux définitif pour le mois de septembre était de 182 900.

Le nombre réel de logements commencés au cours du mois d'octobre dans les régions urbaines s'est élevé à 15 607 soit deux pour cent de plus que le total de 15 373 enregistré pour le même mois de l'année précédente.

Les mises en chantier de maisons unifamiliales au cours du mois d'octobre ont atteint le chiffre de 7 404 par rapport à 7 091 pour la période correspondante de 1978. Le nombre d'habitations groupées dans des bâtiments multifamiliaux s'est chiffré à 8 203, soit une baisse de un pour cent par rapport au chiffre de 8 282 pour la même période de l'an dernier.

L'ordinateur aide les personnes atteintes de dystrophie musculaire

Un nouveau système informatique, mis au point par un technicien de Toronto, sert actuellement à la conception de sièges de soutien qui allongent l'espérance de vie des enfants atteints de dystrophie musculaire.

Un service informatique, dirigé à partir de l'Hôpital pour enfants malades de Toronto, convertit les radiographies de l'épine dorsale en données numériques et, en plus de mesurer avec précision la courbe de la colonne vertébrale, transmet aux ingénieurs les données dont ils ont besoin pour construire des sièges de soutien pour fauteuil roulant, adaptés à chaque personne et ayant l'inclinaison voulue, afin de réduire les déformations de la colonne.

Le service, offert depuis le printemps dernier à l'Hôpital pour enfants malades

Service de décoration par la poste

Deux décoratrices torontoises dirigent un service de décoration par correspondance qu'elles ont créé il y a un an.

"La perspective de décorer une maison peut vraiment effrayer certaines personnes, explique Mme Rya Levitt, de plus, très peu de gens peuvent se permettre d'engager un décorateur."

Mme Levitt et son associée, Mme Phyllis Erwin, veulent "assurer le lien professionnel" pour les personnes qui doivent meubler et décorer leur maison avec un petit budget et qui veulent avoir la satisfaction de le faire elles-mêmes.

Lorsqu'elles reçoivent la demande d'un client, Mmes Levitt et Erwin lui envoient un questionnaire dans lequel elles demandent certaines informations telles que les préférences de la personne en matière de tissus et de couleurs. Elles joignent au questionnaire un graphique sur lequel le client peut tracer les contours de la pièce à l'échelle.

Une fois toutes ces informations en mains elles envoient au client un nécessaire de décoration et un plan, moyennant \$45 par pièce.

Le nécessaire comprend un dessin à l'échelle de la pièce à décorer, avec suggestions sur l'arrangement des meubles, des échantillons de tissus pour les tentures et le rembourrage, et des conseils sur la peinture et le papier-tenture à utiliser sur les murs.

de Toronto, sert au traitement des enfants atteints de dystrophie musculaire progressive type Duchenne, qui ne frappe que les garçons et constitue la forme la plus répandue de cette maladie. Ceux qui en sont atteints atteignent rarement l'âge adulte. La dystrophie musculaire est héréditaire et il n'y a pas de remède connu.

Selon M. David Fisher, directeur de l'Association canadienne contre la dystrophie musculaire, des améliorations sont encore apportées au système informatique; il espère cependant qu'il y aura bientôt des terminaux dans les nouvelles cliniques de sorte que les données radiographiques pourront être transmises à l'ordinateur central de Toronto pour y être analysées.

Mme Margaret Archibald, directrice nationale de la recherche et des services aux malades, a déclaré que jusqu'ici les enfants devaient venir à Toronto par avion pour y être traités.

L'Association, qui fonctionne grâce à la générosité du public et assume tous les frais de l'équipement dont ont besoin les victimes de la dystrophie musculaire, avait jusqu'à maintenant trois cliniques au Canada, deux à Montréal et une à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto.

Quelque 5 000 victimes de cette maladie sont inscrites auprès de l'Association, mais "en raison de l'ouverture de nouvelles cliniques, nous recevons de plus en plus d'inscriptions chaque jour", a déclaré Mme Archibald.

Les sièges de soutien, mis au point grâce aux expériences menées ces dernières années, peuvent prolonger de cinq ans la vie d'un enfant.

Fabriqués de mousse et conçus grâce au système informatique, les sièges permettent aux enfants qui étaient jusque-là cloués sur leur lit pendant la majeure partie de la journée, de rester assis jusqu'à 12 heures par jour.

Le petit ordinateur de bureau et le digitaliseur ont été mis au point par M. Jan Koreska, ingénieur bio-médical à l'Hôpital pour enfants malades. M. Koreska et le Dr Donald Gibson, chirurgien orthopédiste de Toronto, ont également créé le siège de soutien utilisé pour les fauteuils roulants électriques.

M. Koreska a déclaré que les fauteuils roulants habituels non seulement ne soutiennent pas l'épine dorsale, mais encore "tendent à favoriser les déformations".